*LETTRE à M*** Docteur en Médecine, sur quelques observations d'Anatomie, le 21 Avril 1751.*

VOUS avez sçu, Monsieur, que j'avois été appellé pour Madame de la G*** malade depuis bien du tems, sans que l'on ait encore constaté le caractère de sa maladie ; je vais aujourd'hui vous rendre compte de ce que j'ai observé & de tous les événemens.

Après un mure & scrupuleux examen, j'assurai que sa maladie étoit occasionnée par une tumeur & engorgement considérable de l'ovaire droit de la matrice en supuration ou prêt à y tomber. Pour ce qui est du pronostique, la Famille m'ayant prié de dire au vrai ce que j'en pensois, j'ai déclaré qu'il ne falloit point se promettre de guérison, mais seulement employer une cure palliative, sans négliger cependant les moyens d'indication que présentoit la cause premiere ; on a négligé & même abandonné mes conseils *a* pour se livrer aux promesses séduisantes d'un Imprimé qui annonçoit un remede *b* dont l'activité & la force se trouvant entiérement opposée aux vûes de la nature, qui demandoit plûtôt des bains tels que je les avois ordonnés que des remedes incendiaires, ont conduit la malade beaucoup plus promptement à sa fin : remede qui n'a pû soutenir l'analise à laquelle je l'ai soumis sans se démasquer, & dont je vous rendrai compte dans une autre occasion. Enfin la pauvre malade devenue peut-être autant la victime de ce remede incendiaire que de la maladie, j'en ai fait sollicitér vivement l'ouverture que j'ai faite avec Mr. Raussin, célébre Chirurgien accoucheur.

Les tégumens & les muscles du bas ventre, ainsi que le Péritoine *c*, étant ouverts par une incision cruciale, il s'y est trouvé environ une ou deux pintes de sérosité répandue dans la capacité du bas ventre ; l'Hypogastre *d* étoit rempli d'une tumeur considérable, plus grosse vers le côté droit, & descendant un peu obliquement en diminuant vers le côté gauche ; l'ayant ouvert longitudinalement, elle s'est trouvée remplie d'une matiere pultacée fœtide confondue avec un peu de sérosité & beaucoup de matiere purulente ; en suivant cette tumeur jusqu'à son principe, il s'est trouvé que c'étoit positivement, comme je l'avois annoncé, l'ovaire droit de la matrice confondu avec la trompe de Fallope & le *corpus fimbriatum*, le tout se trouvant encore attaché au corps de la matrice, partie supérieure & latérale, par un pédicule d'environ quinze à dix-huit lignes de longueur, lequel pédicule étoit l'extrêmité de la trompe à son insersion dans la matrice ; mais la matrice n'excédoit presque point son volume naturel & étoit sans aucune altération. L'Epiploon *e* & tous les intestins, sans exception, étoient d'une couleur livide ; dans de telles circonstances la prudence permettoit-elle de donner sans

a Ce qui a occasionné ma retraite pour faire place à un autre.

b Dit Opiat Philosophique.

c Membrane qui enveloppe immédiatement les intestins.

d Partie inférieure du bas ventre.

e Tunique graisseuse qui flote sur les intestins dite la toilette.

mesure des remedes incendiaires, ne pouvant qu'abréger la vie de la malade ? aussi m'y étois-je toûjours fortement opposé. Ayant ouvert la bourse de l'Epiploon, le Pancreas *a* s'est trouvé très-sain, le foye l'étoit également ; il n'y avoit que la vésicule du fiel qui étoit prodigieusement grosse, parce que la bile cistique *b* étant très-visqueuse, n'avoit pu se glisser par le conduit spirale de sa vésicule dans le cholidoque. *c*

a Glande considérable qui fournit beaucoup de liqueur digestive, & qui se dégorge dans le duodenum ou premier intestin environ quatre doigts au dessous de l'orifice inférieur de l'estomac.

b C'est-à-dire la bile de la vésicule, nommée ainsi pour la distinguer de la bile épatique.

c Conduit commun destiné à charier l'une & l'autre bile dans le duodenum.

Tout cela, Monsieur, ne démontre-t'il pas évidemment que toutes les fois que dans l'examen des maladies on procédera par une analise anatomique, fondée sur une connoissance pleine & entiere de toutes les fonctions & l'économie des parties les plus cachées du corps humain, on sera assuré d'en connoître, les dérangemens & jusqu'à quel point ils peuvent être portés ? il sera alors aisé d'entrer dans les vûes de la nature, & de marcher de concert avec elle : les moyens de la soulager & de pallier le mal, ainsi que ceux qui peuvent tendre directement à la guerison, si le mal en est encore susceptible, seront sans doute le fruit d'une étude réflechie des différentes facultées des remedes propre à cet effet ; voilà les deux parties essentielles du Médecin ; sans quoi, point de véritable Médecin.

Comme je sçai que vous vous interessez à tout ce qui a rapport à la Pratique ; je vous dirai que l'ouverture dont je viens de vous faire un rapport exact & précis, n'est que la derniere qui a confirmé les diagnostiques & pronostiques que j'ai porté dans différentes maladies ; je pourrois vous en rapporter beaucoup d'exemples, qui prouveroient que la Médecine toûjours éclairée du flambeau de l'Anatomie sçait voir jusques dans les endroits les plus secrets du corps humain ; mais je me borne à quelqu'uns qui ont été très-autentiques.

Mr. Poir * * est mort de polipes au cœur, que j'avois annoncé long-tems avant qu'il périt, même dans une consultation ; ayant fait l'ouverture du cadavre, je les ai démontré au Chirurgien de Monsieur de Beaupré, qu'il avoit envoyé pour s'assurer du fait, & à plusieurs personnes dignes de foi qui les ont vu chez moi, ayant gardé & conservé le cœur pendant plus d'un an.

La Dame Parmant * * est morte d'une dureté squirrheuse au pylore ou orifice inferieur de l'estomac, que j'avois reconnu & annoncé au moins dix-huit mois auparavant, & que j'avois toûjours soutenu depuis existente, même en consultation ; l'ayant fait ouvrir, je ne m'étois pas même mis en peine d'aller chercher ailleurs la cause de sa mort ; j'ai trouvé son estomac dont l'orifice inférieur étoit tellement étranglé par une dureté squirrheuse supurée, qu'on y auroit à peine passé la plus petite éguille à tricoter ; je l'ai fait voir chez moi à plusieurs personnes de l'art, l'ayant conservé pendant très-long-tems.

Madame le Gent * * dont j'avois déclaré la maladie occasionnée par un grand nombre de squirrhes dans le bas ventre & sans nulle espérance de guérison, est morte environ deux mois après ; & par l'ouverture j'ai trouvé une prodigieuse quantité de duretés squirrheuses dans le bas ventre, ce que j'ai encore fait voir à plusieurs personnes de l'art.

Tout ce que je vous avance, Monsieur, qui sont autant de faits avérés, ne seroit-il pas capable de faire connoître au Public combien il est important dans

le traitement des maladies de procéder avec méthode, & combien cela exige de connoiſſance dans les deux parties dont j'ai tracé l'eſquice ci-deſſus ? Tous les engorgemens limphatiques qui conduiſent à ces genres de maladies ſont heureuſement, comme vous le ſçavez, ſuſceptibles de guériſon lorſqu'on les attaque de bonne heure, & que l'on ſçait employer à propos les moyens néceſſaires.

J'ai l'honneur d'être, Monſieur, votre très-humble & très-obéiſſant Serviteur.

NAVIER, *Docteur en Médecine, Aſſocié-Correſpondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris.*